

## Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 2 juillet 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation4 p. (119r, 120v, 121r, 122r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 2 juillet 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53783>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 juillet 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

### Description

Résumé Marie Moret remercie son correspondant pour sa lettre du 9 juin 1900, qu'elle a lue mais pas encore étudiée. Elle lui explique l'objet de son travail actuel :

la refonte du chapitre qui clôture l'histoire du Texas et qui va terminer le premier volume des *Documents pour une biographie complète de J.-B. A. Godin* ; l'ouverture du deuxième volume avec l'exposé des principes doctrinaux et des conditions pratiques de son œuvre. Elle annonce la rédaction du chapitre suivant, « "ce que dit la science touchant le principe de continuité et les valeurs de fonction" , c'est-à-dire montrant comment sont appuyées les conclusions de Godin sur la vie et le travail. » À propos d'une photographie d'Auguste Cros promise à Juliette Cros : elle a trouvé deux photographies d'Auguste, qu'elle envoie à Juliette Cros. Nouvelles météorologiques : on se croirait en automne à Guise. Nouvelles de la famille Dallet : Émilie et Marie-Jeanne sont revenues épisées de l'Exposition universelle ; Émilie souffre d'un gros rhume. Auguste Fabre viendra sans doute à Paris au mois de juillet pour les congrès : si Antoine Médéric Cros vient au congrès du mois d'août, peut-être lui et Juliette Cros pourront se retrouver à Guise avec Auguste Fabre à cette occasion ?

SupportLe nom du correspondant, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Un passage de la lettre (fol. 119r-120v) est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge de la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Édition](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Photographie](#), [Santé](#), [Sciences](#), [Visite au Familière](#)

Personnes citées

- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Cros, Henri Médéric \(1898-1898\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Moret \(Marie\) \(ed.\), \*Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret\*, vol. 1, Guise, Familière, 1897-1901.](#)
- [Moret \(Marie\) \(ed.\), \*Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret\*, vol. 2, Guise, Familière, 1902-1906.](#)

Événements cités

- [Congrès international de physique \(6-12 août 1900, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(15 avril-12 novembre 1900, Paris\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familière](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Prise à l'mittelivré  
1 juillet 1900

à la Croix

Alors je suis dans le 2<sup>e</sup>  
mois cette 1<sup>re</sup> partie :  
les 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> étages  
sont terminés mais  
pas encore établis. Je  
peux donc faire un  
peu de travail. Je suis en plein  
moment. Je suis en plein  
travail, comme je suis  
dans l'air.

1<sup>re</sup> Je répète du chapitre  
qui était l'histoire des  
peintures et que je terminerai  
en premier volume. Il sera  
moins biographique.

2<sup>e</sup> J'aurai tout le temps  
dans le deuxième volume.

Déterminée par le fait que  
je deviendrais l'éditeur de cette  
et bientôt de celle  
sociale propre de l'ordre  
d'architectes.

Les premières pages  
du deuxième volume vont  
montrer l'élaboration si  
matérielle que l'on a des données  
philosophiques et des con-  
ditions pratiques de  
son œuvre. Je compte  
donner ensuite ses meilleures  
conclusions, les doctes  
notes ayant démontré  
les architectes.

Ce le sujet suivant  
un chapitre "ce que dit

le science touchent le  
Principe de continuité  
et les valeurs de fonction",  
c'est à dire montrent  
comment sont appuyées  
les conclusions de Gatin  
sur la vie et le travail.

Cela fait, je suis dans,  
sans plus désemparer,  
il me semble. L'histoire  
de l'organisation pro-  
gressiste du Familistère  
par Gatin.

Je commence à  
embosser mon sujet;  
j'aspire au moment  
dès ayant mis en place  
mes documents, je me

replongerai dans ce que  
dit le science en commen-  
çant par me nourrir  
de ce que vous m'avez  
envoyé.

Brisquement, ce  
matin, au cours de mon  
travail m'est revenue  
la promesse que j'ai  
faite à Madame Juliette  
de lui dresser d'ici la  
photographie que j'ai  
de notre cher petit  
Auguste : je vais la  
prendre et j'en trouve  
deux, de lui. J'aurais bien  
en avoir une de lui et  
une du petit Henri. Les

qui sont de  
jolies, si nettes,  
que je vous les  
envie l'une et  
l'autre ci-joint et je  
vous recommander,  
croire et également à  
la poste.

En les remettant à  
Madame Juliette, espé-  
rez bien je vous prie  
mes sentiments les plus  
affectionnés.

Nous espérons bien  
que nous n'aurons pas  
l'affreux temps qui  
régnait ici ; on se croirait

en automne pluvieux.  
Emilie et Jeanne  
sont rentrées de l'Expo-  
sition tellement fatiguées  
que toutes deux en ont été  
indisposées. Jeanne a  
même quitté la chambre  
quelque temps.

Elle est rentrée, mais  
Emilie a un très rhume.  
Mais je vais bien. Nous  
souhaitons vivement  
apprendre que il en est  
de même pour vous.

Voici le mois de  
juillet qui appelle sans  
doute M. Fabre à Paris  
pour les congrès. Veuillez

pourrez de nous rendre à  
celui d'Orléans, peut-être  
alors aurons-nous

à nouveau, le plaisir  
de nous voir ici avec  
M. Fabre ?

Et Madame Juliette  
que dit-elle ? Ne  
redoute-t-elle pas un  
peu la fatigue ? Elle  
pourrait attendre ici  
que nous ayons fini  
l'exposition plus ou  
long, si elle se trouvait  
assez plus vite que nous.

Encore merci du peu

de cœur, chez Monsieur  
Pour votre lettre que je  
viens de lire à nouveau  
Want de clerc celle-ci, et  
dont je suis obligé de  
resser sous silence  
toute la partie scienti-  
fique.

Puisse tout aller  
bien de votre côté !  
Ma sœur, ma nièce et moi  
vous prions de dire à  
Madame Juliette que nous  
l'embrassons cordialement  
et d'agréer vous-mêmes  
nos plus affectueuses  
paroles

(Mme Marie Gardin)